

OSONS L'ESPÉRANCE

ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE—SECTEUR DE GRENOBLE



« 1000 projets pour oser l'espérance »



L'édito du comité de secteur

L'année 2015/2016 a été marquée en particulier par l'assemblée régionale de l'ACO qui s'est déroulée à la Pentecôte à Lyon et qui a réuni 180 délégués de la région dont 24 du diocèse Grenoble -Vienne (5 du CS de Voiron, 2 du CS du nord-Isère et 17 du CS de Grenoble). Le thème de cette rencontre était « 1000 projets pour oser l'espérance ».

Le partage élargi sur le travail du 19 mars et tout ce qui a pu se partager dans vos équipes ont enrichi le mouvement d'expériences et de réflexion diverses.

Les délégués des trois Comité de Secteur ont réfléchi ensemble pendant cette rencontre à ce qui pouvait être mis en œuvre pour développer le mouvement. Nous ne manquons donc

pas d'idées, reste à en choisir quelques unes et à se mettre au travail.

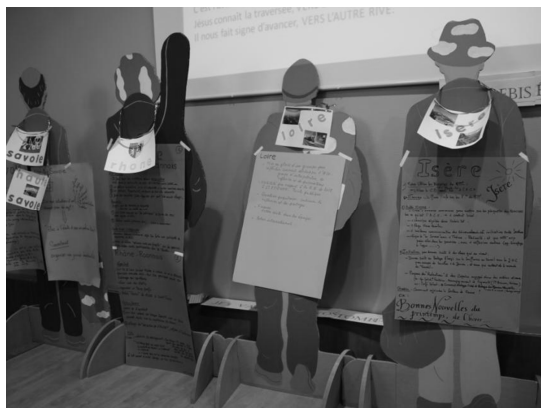
Dans ce numéro vous trouverez :

- trois retours de délégués sur ce qui les a marqué lors de cette assemblée, le texte final de la rencontre et les idées des membres de la délégation pour répondre au thème de la rencontre «1000 projets pour oser l'espérance ».
- Le partage élargi sur le travail sera aussi évo-

qué par le condensé des partages en 6X6, graines de colères et germes d'espoir et par un texte que nous avons lu à l'occasion de ce partage : «Folie de croire».

- Un point sur la formation présenté par Serge.
- Un texte du national «rendons au travail sa valeur d'humanité»
- Les dates et le thème des récos de cet automne.

Michel Bérard.



Les assemblées régionales sont les rendez-vous de mi-parcours entre deux rencontres nationales. L'assemblée Rhône-Alpes s'est déroulée au mois d'avril. Elle a permis de redynamiser l'ACO de la région et de faire le point de la mise en œuvre de la dernière résolution.

Témoins de l'assemblée régionale.



Chaque participant était invité à venir avec un récit de vie, voici celui d'Edwige,

Je travaille en restauration collective, dans une cantine au centre atomique de Grenoble. Nous sommes une équipe de 25 personnes âgées de 25 à 60 ans, pour une clientèle de 1000 à 2000 personnes par jour.

J'ai essayé d'inviter à l'ACO pour la journée du 19 mars 2016 qui s'est tenue à St Martin d'Hères sur le travail « graine de colère, germe d'espoir ». Sandrine se pose plein de questions dans son travail, dans sa famille. Elle est pleine de révolte et de questionnement.

On en parle en pause. D'autres collègues se joignent à nous. J'essaie d'être à leur écoute dans ce qui fait leur vie, les interrogations sur l'éducation des enfants.

Je leur parle de l'ACO, lieu de paroles où

elles pourraient déposer leurs paroles et être écoutés sans jugement, pour promouvoir nos valeurs. Elles disent qu'elles ont leur vie de famille, les loisirs des enfants, voire beaucoup de loisirs, les parents deviennent esclaves des enfants, donc repli des familles sur elles mêmes. Plus de temps pour la vie collective, pour être militant. On ne voit plus l'essentiel !

Toujours des prétextes. Rien ne doit empêcher la rencontre avec les autres.

J'accueille et je reçois leurs paroles, sans jugement, car c'est là que se joue la rencontre avec Jésus.

C'est partager les chemins de vie, de foi et devenir signe d'Espérance et de Miséricorde.

Qui nous livre aussi ce qu'elle retient de la rencontre régionale... dans l'attente de la rencontre nationale de Saint-Etienne en 2018.

Pour moi voici quelques réflexions que j'ai retenues :

que la Savoie a des temps de rencontres autour d'un apéro.

Aller rejoindre les personnes précaires dans leur lieu de vie, ne pas attendre pour faire quelque chose, inviter et provoquer l'échange, aller à la périphérie provoquer la rencontre.

Perso : j'ai été contente de lire le témoignage d'Evelyne (chacun des participants avait préparé pour un temps de partage en

petit groupe un témoignage . Evelyne , en ACO à Voiron n'a pas pu venir à la rencontre régionale suite à un problème de santé , c'est donc Edwige qui a lu ce qu' Evelyne avait préparé)

J'ai pu discuter avec des jeunes de mon âge, que j'avais déjà rencontré à Angers, il me tarde d'aller à Saint Etienne en 2018.

Edwige.

Jacques a participé activement à la préparation de l'assemblée régionale. Il nous livre son expérience.

Le moment le plus fort a été la préparation du week-end par le Comité Régional !

Chaque Région s'est appropriée la trame proposée par le National. Le bureau de la région Rhône Alpes a attribué à chaque CD la prise en charge de chaque temps :

Le fil rouge, la prière d'accueil, les initiatives, la célébration, la soirée « festive » sur les finances, le temps du « juger », « voir », « agir »... Chaque rencontre préparatoire nous faisait découvrir les trésors de créativité développés par chaque CD !

L'Isère a eu à préparer la prière d'accueil. Pour ma part, ce temps de préparation a été un temps très riche qui a mis en évidence le fait que « seul on est bête, mais à plusieurs qu'est ce qu'on est intelligent » !

Soirée festive, tournée vers les finances !

A travers une animation ludique, la Région nous a présenté la situation financière de l'ACO au niveau national !

Depuis plusieurs années, le budget est équilibré grâce aux ponctions faites dans les réserves !

Un jour il n'y aura plus de réserve....

Pour assurer l'équilibre il suffirait que le montant de la plupart des cotisations se rapprochent de la grille de cotisation proposée et que les membres non cotisants « pensent » à cotiser ! (En Isère, tous les membres cotisent... à l'exception des équipes en gestation)

Jacques.

Marie Françoise est membre du Comité de Secteur du Nord Isère . Pour elle la rencontre a été un temps fort.

L'Assemblée Régionale de l'ACO a été pour moi «un moment fort» qui me permet de repartir pleine de Foi et d'Espérance...

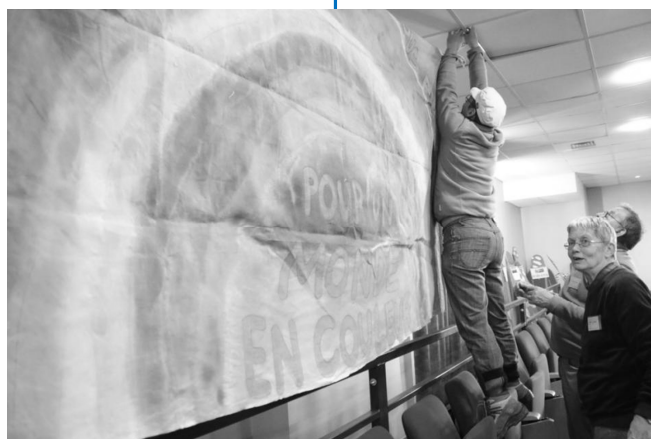
Les moments d'échanges, de réflexions, de prières... partagés avec les copains d'ACO, pendant ces journées me donnent la Force de continuer!...

Continuer à soutenir, à défendre, à Agir avec «les plus petits» que ce soit dans le cadre de mon engagement à la CFDT, avec Artisans du Monde et dans ma vie quotidienne...

J'ai trouvé dans mon équipe d'ACO et à partir de là dans le Mouvement ACO, le «ciment» qui manquait dans mon engagement humain... je veux dire par là, la Présence du Christ, la Foi en Lui et dans les hommes.

Je trouve également que les Chants choisis dans nos célébrations me permettent de PRIER, car ils expriment ce que je ne sais, souvent, pas dire!...

Marie Françoise



Un arc en ciel de projets (réalisé il y a déjà quelques temps par le fils d'Elisabeth, avec une équipe ACE)

Un arc en ciel de projets

Nous, membres de l'ACO, 160 délégués par nos comités diocésains, comités de secteurs de Rhône-Alpes, réunis en assemblée régionale les 16 et 17 avril à Lyon offrons cette parole que nous voulons porter à tous ceux avec qui nous cheminons.

Nous sommes venu-e-s, porteurs de tout ce que le monde ouvrier vit de souffrances : la déshumanisation et précarisation du travail, le chômage, l'avenir incertain pour les jeunes et impasse pour les seniors, la division de nos organisations syndicales, la fragmentation de la société, les pertes de repères, les difficultés à maintenir la cohésion de la famille, le rejet exprimé publiquement de tous les exclus : migrants, précaires ..., le manque de perspectives politiques.

Nous sommes venu-e-s, solidaires de tous ceux qui, malgré tout, se battent collectivement pour rétablir justice et dignité. Ce combat pour la dignité passe aussi par de

nouvelles initiatives, celles que nous avons recueillies et bâties durant notre rencontre régionale.

Oui, nous en avons fait l'expérience : c'est une chance pour les personnes à qui nous proposons de « vider leur sac » d'être accueillies dans un vrai lieu d'écoute. Alors, nous découvrons combien elles portent des paroles de vie, de dignité, d'humanité.

C'est avec ces personnes que nous rejoignons aujourd'hui, que nous construisons ensemble l'ACO de demain. Ces paroles de vie rejoignent la Parole libératrice. « Nous sommes comme en Exil, dans l'attente d'un nouvel horizon. Dans son Exil, le peuple hébreu a fait l'expérience du compagnonnage de Dieu, jusqu'à sa libération. » (*Repères nov. 2015*).

Nous faisons nôtre la parole du Pape François dans son discours aux mouvements populaires : « Vous, les humbles, les exploités, les pauvres, les exclus, vous pouvez et faites beaucoup. J'ose vous

2016 : ASSEMBLEE REGIONALE

ENGAGES POUR LA JUSTICE ET
LA DIGNITE, OSONS L'ESPERANCE !



2018 : RENCONTRE NATIONALE

dire que l'avenir de l'humanité est, dans une grande mesure, dans vos mains, dans votre capacité de vous organiser et de promouvoir des alternatives créatives, dans la recherche quotidienne des 3 T (Travail, Toit, Terre) et aussi dans votre participation en tant que protagonistes aux grands processus de changement, nationaux, régionaux et mondiaux. Ne vous sous-estimez pas ! » (*Santa Cruz Juillet 2015*)

Cette Vie apportée et la Parole partagée ont été offertes dans le Pain et le Vin, nourriture qui, en devenant Corps et Sang du Christ, nous donne part à Sa vie, nous renouvelle et nous fait grandir dans Son amour.

Nous, délégués d'équipe poursuivons le chemin, forts de 1000 projets, que nous allons faire vivre dans nos diocèses, nos secteurs, nos équipes pour que s'enracine notre résolution : « **Les personnes, les travailleurs en situation de fragilité, de précarité sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO** »

Nous repartons de cette rencontre régionale, en croyant qu'ensemble, nous pouvons agir pour qu'un arc-en-ciel de langues, de cultures, de convictions, de musiques, puisse tous nous rassembler en une seule et grande famille humaine, **qui ose l'Espérance.**

Les projets retenus par le comité diocésain de l'Isère.

- ◇ mieux utiliser les moyens du mouvement,
- ◇ diffuser l'info sur les finances,
- ◇ texte sur ce qu'est l'ACO dans les plaquettes des paroisses + un contact local,
- ◇ « relais » diocésain,



- ◇ Facebook,
- ◇ Expo à la Source,
- ◇ meilleure communication des événements et initiatives entre secteurs,
- ◇ donner une suite au partage élargi sur la souffrance dans le travail avec la JOC
- ◇ Proposer des relectures



Rendons au travail sa valeur d'humanité !

Parce qu'ils sont attachés à leur travail, à ce qu'il soit « bien fait », à sa finalité, aux relations créées, aux petits bonheurs, aux solidarités qui s'y vivent, « les travailleurs ont souvent mal à leur travail »... ils le ressentent dans leur corps personnellement, collectivement... Ils le subissent parfois violemment...

Oui, la situation se dégrade

Le contexte que nous vivons fait du travail une marchandise, une masse qu'on peut briser, fractionner et déplacer. Les travailleurs sont divisés, écartelés et sous pression. Le travail y perd sa signification. Ces hommes et ces femmes deviennent une variable d'ajustement, un simple facteur de production. Les travailleurs avec ou sans emploi, jeunes ou moins jeunes sont fragilisés, précarisés. Comment trouver un logement ? Se soigner ? Envisager des projets ? S'organiser ? Tout simplement, vivre dignement ? Dans tous les pays les travailleurs su-

bissent la loi de la finance, de la compétitivité... « *La mentalité régnante met le flux des personnes au service du flux des capitaux, provoquant dans beaucoup de cas l'exploitation des employés comme s'ils étaient des objets à utiliser et à jeter, et à laisser de côté.* » Pape François

Le projet de réforme du code du travail : une occasion de prendre la parole

Le manque de négociations préalables avec les représentants des travailleurs est dommageable. Le projet initial a été jugé inacceptable par des millions de personnes et par l'ensemble des or-

ganisations syndicales. Aujourd'hui, suite à l'évolution du texte, les points de vue divergent...

Pour autant les travailleurs d'hier, d'aujourd'hui, de demain discutent, débattent, manifestent parfois... tous veulent un monde dans lequel l'humain ait la première place, où l'avenir soit possible pour tous.

L'ACO, mouvement de travailleurs, avec ou sans emploi, dénonce

Trop souvent,

Quand des salariés s'organisent, ils sont découragés, voire sanctionnés

Quand des salariés s'expriment sur



Les travailleurs sont fragilisés, précarisés.

l'avenir de l'entreprise, on leur demande de se taire

Quand des salariés refusent de subir une organisation du travail visant uniquement le profit au détriment de leur équilibre de vie, on les ignore

Quand des salariés luttent contre des licenciements, pour des conditions de travail digne, ils sont montrés du doigt...

Quand des travailleurs sans emploi courent après le travail, on leur demande juste de courir plus vite

Pourtant de nombreuses personnes, des collectifs résistent, espèrent, le disent, le manifestent, le crient... c'est aussi cela prendre la parole... c'est aussi cela se constituer en peuple.

Les membres de l'ACO l'affirment :
L'homme détient une place centrale. Il vaut bien plus que la richesse, que le profit qu'il produit par son travail. Le travail doit

être pensé comme une plus-value humaine et non comme une plus-value financière.,

Les hommes et les femmes, ont besoin d'être reconnus dans leur travail, d'y donner du sens.

La « valeur travail » dépasse largement la notion d'activité ou de gagne-pain ; elle dit une « dignité nécessaire », une participation à la vie sociale. A plus forte raison lorsque des personnes en sont privées.

Une loi ne peut être humiliante, oppressive, absurde mais doit plutôt protéger et offrir des garanties individuelles et collectives... être au service de la société, de l'homme. « *Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat* » dit Jésus.

Nous sommes frères au-delà de nos différences, de nos divergences : les tentatives de division n'auront pas le dernier mot.

Nous croyons que le

Christ nous guide sur ce chemin d'hu-



manisation, de justice et de paix... croire nous met debout, croire nous met en marche.

Mais serons-nous capables de nous tenir debout quels que soient les vents, les orages, les tempêtes ?

« *Nous devons tous lutter pour que le travail soit un lieu d'humanisation et d'avenir, pour qu'il soit un espace pour construire la société et la citoyenneté.* » Pape François

Pour comprendre, pour prendre part à l'action, rejoignons les organisations syndicales, les associations, les mouvements de résistance...

Rendons au travail sa valeur d'humanité ! Ensemble, l'espérance prendra corps !

« (...) de nombreuses personnes, des collectifs résistent, espèrent, le disent, le manifestent, le crient. »

PARTAGE : « TRAVAIL, CHÔMAGE, GRAINES DE COLÈRES, GERMES D'ESPOIR ».

Cette année a été marquée par le partage sur le travail et la souffrance au travail organisé au mois de mars. Plus de 30 personnes, y ont assisté.

A cette occasion, des graines de colères et des graines d'espoir ont été partagées.

Graines de colères

- * Déshumanisation au travail, peu de temps pour entretenir les relations au travail.
- * Démotivation, moins de dimension collective.
- * Pas d'accompagnement pour les changements.
- * Compétition, pression relationnelle.
- * Mauvaise répartition du travail.
- * La situation des intérimaires, leur peur de la précarité (le sentiment de ne jamais faire vraiment partie de la boîte)
- * Individualisme. (on attend que les autres fassent)
- * Le fait syndical et le sens de l'intérêt général ne sont pas encouragés dans les boîtes.
- * Perte de l'estime de soi au chômage. (100 CV envoyés ...aucun retour !)
- * Injustices au travail.
- * Le patron qui en demande toujours plus , sans offrir la reconnaissance à ceux qui s'investissent (salaire , condition de travail)
- * Déshumanisation , esclavage : on ne respecte pas l'être humain
- * Le temps personnel, familial , n'est plus respecté : le temps du travail a tout envahi (postes fractionnés , ordinateur , mails ...)
- * Le fric qui prime sur l'humain
- * Le manque de reconnaissance
- * Le travail mal fait devient la règle
- * les personnes se sentent coupables de leur mal-être

Germes d'espoir

- * Arriver à rester « écoutant » , à résister aux consignes qui déshumanisent
- * Retrouver les collègues en dehors du travail ... au restaurant
- * Des ouvriers sur un chantier qui chantent ..
- * Rencontrer une équipe ACO et cheminer ensemble grâce à l'ACO ... j'ai compris qu'il y avait autre chose à vivre
- * Accompagner un copain qui passe son CAP
- * Garder l'estime de soi en vivant d'autres expériences ... ailleurs.
- * Des gens heureux au travail parce qu'il y a une relation ouverte.
- * Des gens qui s'adaptent plus facilement et rebondissent , la qualité de vie est plus importante
- * Des délégués qui retrouvent du sens à leur mandat
- * Le rôle des institutions représentatives (DP , DC , etc ...)
- * Faire ensemble ...
- * Le dialogue, être à l'écoute , on a chacun une responsabilité personnelle de mettre de l'humain dans le travail
- * Les nouvelles formes d'organisation du travail sont porteuses d'espoir
- * Pour tenir : avoir confiance en soi (grâce à l'éducation, par les parents , par la JOC ...)
- * S'investir dans le syndicat.
- * Soutenir la JOC.
- * Connaître ses droits rend plus fort.

Folie de croire ?

On veut nous faire croire que travailler plus donnera à tous des conditions de vie décentes. Pourtant nous sommes de plus en plus nombreux à devoir nous contenter d'emplois précaires, à temps partiel sous payés.

On veut nous faire croire que le démantèlement des services publics n'aura aucune conséquence sur nos vies. Pourtant nous voyons que les conditions d'accueil dans tous les services de proximité (écoles, poste, hôpitaux, tribunaux...) sont de moins en moins bonnes.

On veut nous faire croire que la France n'a plus les moyens de financer les systèmes de solidarité, sécurité sociale, retraites, chômage. Pourtant nous constatons que dans le même temps la contribution des plus favorisés diminue, tandis que pour nous les remboursements des frais médicaux, nos allocations et nos retraites sont remis en cause.

On veut nous faire croire que les délocalisations, restructurations, licenciements sont inévitables pour la survie des entreprises. Pourtant nous constatons que les grands groupes industriels n'ont jamais fait autant de bénéfices.

On veut nous faire croire que la libre concurrence conduira à un équilibre social. Pourtant nous voyons que la fracture s'agrandit de plus en plus entre riches et pauvres partout dans le monde.

On veut nous faire croire que la France est la patrie des droits de l'Homme. Pourtant les étrangers sont pourchassés, emprisonnés et renvoyés comme des malfaiteurs.

On veut nous faire croire que la pieuse charité peut pallier l'absence de justice. Pourtant nous voulons que chaque Homme ait la possibilité d'assurer par lui-même son existence.

On veut nous faire croire qu'il n'y a aucune alternative possible au capitalisme libéral mondial. Pourtant nous savons qu'il n'en est rien. Ce mensonge est entretenu, parce que cela sert l'intérêt d'une minorité qui s'enrichit aux dépens de millions d'hommes et de femmes mal payés, exploités, méprisés...

On veut nous faire croire que la bourse et le marché échappent au contrôle humain. Pourtant la spéculation boursière est une activité humaine, réglementée par des personnes auxquelles pouvoir a été donné de prendre des décisions concernant la vie des enfants, des

femmes et des hommes du monde entier.

Nous, membres de l'ACO,

Engagés avec tous ceux qui sont dans l'action collective, nous refusons de croire à ce fatalisme dans lequel on veut nous enfermer.



Nous faisons le choix de croire qu'un autre monde est possible. Nous savons qu'ensemble, nous pouvons inventer notre avenir et l'avenir du monde.

Nous faisons le choix de croire que la solidarité peut nous sortir de cette situation accablante. Nous en sommes déjà témoins et acteurs dans nos organisations et associations: nous luttons avec les sans papiers, nous agissons pour l'école, nous refusons la précarité, nous défendons le droit du travail..

Face à ce système qui détruit l'Homme dans son humanité, nous faisons le choix de croire que la fraternité est source d'espérance et d'avenir pour notre monde.

Cette espérance prend source dans le message de Jésus Christ, qui nous révèle que nous sommes tous enfants d'un même Père. Il a fait passer la Justice avant l'ordre établi, l'Amour avant la loi. Il nous offre la joie de croire que son chemin est chemin de vie.



À noter dans l'agenda.

Partage, le samedi 5 novembre de 9h à 13h ;
« Travail, qu'est-ce que j'espère ? »

Tous frères ! Une utopie ? Une folie ?

Eh bien, nous voulons être des utopistes et des fous!

Et si, ensemble, nous faisons le choix de croire que

c'est vraiment ce dont notre monde a besoin

« Une quinzaine de personnes se sont retrouvées trois fois sur le thème du synode.

Bilan de la formation 2015-2016 : la famille.

Un groupe de formation a travaillé en début d'année scolaire sur le Synode sur la Famille : l'église confrontée aux évolutions de la société. Les dates avaient été calées sur celles de ce Synode. Une quinzaine de personnes se sont retrouvées en 3 séances pour comprendre les enjeux de ce Synode. Très

vite il nous est apparu que celui-ci ne changerait rien au niveau dogmatique, terrain beaucoup trop risqué. Le pape voulait un synode pastoral, et non un synode dogmatique qui se serait terminé par des condamnations. *«Je comprends ceux qui préfèrent une pastorale plus rigide mais Jésus Christ veut une Église attentive à la fragili-*

té». Le pape avait bien l'intention de faire en sorte que chacun trouve sa place dans l'église. L'exhortation post-synodale "La Joie de l'Amour" a trouvé les mots pour que personne ne se sente exclu.

Serge.

2016-2017 : "Jésus, l'Homme de la Rencontre" .

Cette année, le choix de formation portera sur le livre de l'évêque du Sahara, Claude Rault, "Jésus, l'homme de la rencontre".

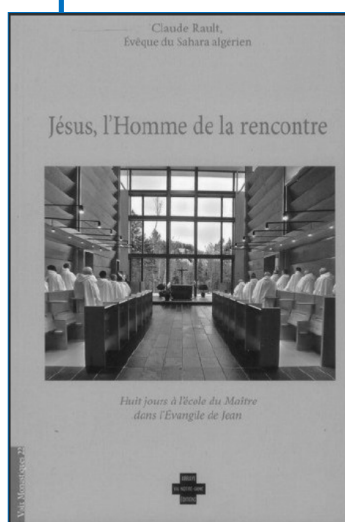
L'évêque d'une communauté chrétienne très minoritaire en Afrique du Nord, se retrouve bien dans cet évangile écrit aussi dans un monde hostile, qui ne permettait pas de proclamer Jésus-Christ haut et fort. C'est à

l'image de notre monde également. Claude Rault propose une méditation sur les récits de "rencontres" de Jésus (Nicodème, la samaritaine, l'infirme de la piscine Bethesda, la femme adultère, l'aveugle-né, etc).

En effet, c'est l'autre qui nous révèle Dieu. Ce n'est pas la piété qui est première mais la façon dont nous accueillons l'autre. C'est sur ce

terrain de l'humanité que Dieu nous attend.

Serge.



Récos 2016 : Fraternité, chemin des hommes, chemin vers Dieu

L'équipe de préparation des récos vous propose cette année de réfléchir ensemble sur la rencontre de **Dieu à travers la rencontre de nos frères humains**. Dans nos vies nous avons l'occasion de croiser nos prochains, de faire un bout de chemin avec eux, ou juste

une rencontre d'un jour... Comment cette rencontre de l'autre nous fait rencontrer Dieu à travers lui ?

Le texte qui nous accompagnera est l'Evangile du Bon Samaritain : le blesé de la vie et son bon Samaritain ont-ils reconnu Dieu dans l'autre ?

Cette année encore les récos se tien-

nent chez les Clarisses à Voreppe, le dimanche **20 novembre** ou le week-end du **26/27 novembre**.

Précisions et inscription auprès



A noter dans l'agenda.

Récos, les 20 novembre et 26/27 novembre 2016.

Un chemin vers l'ACO.

Lors de la rencontre régionale, le récit de Nicolas était consacré à son expérience d'accompagnement d'une nouvelle équipe.

Tout a commencé à une célébration où Jackie, responsable de la Mission Ouvrière, me propose de l'aider à réunir quelques personnes qui « tournent » autour de l'ACO. On a rencontré tout le monde et en 2014 on s'est lancé avec nous deux en animateurs et quatre « jeunes » (moins de

40 ans !). Très vite Jackie m'a laissé le manche. Depuis cette équipe vit son petit bonhomme de chemin.

Certains sont partis, d'autres sont arrivés puis partis... Pour le moment l'équipe vit un « creux » avec un membre en séjour à l'hôpital psychiatrique et seulement deux « fidèles ». Il y a, par exemple, le parcours de Linda, qui a fait de la JOC sur Oyonnax avant de venir à Grenoble faire des études d'assistante sociale. Elle vit avec Lamine d'origine africaine. Leur vie est dure du

point de vue économique, mais Linda a le sens des autres et nous a beaucoup apporté sa façon de prier Jésus. Tous ceux que j'ai vus sont en recherche de sens à leur vie et ils trouvent beaucoup d'enrichissement personnel à confronter leurs histoires à l'Evangile.

Pour moi c'est pas mal d'investissement, mais j'ai beaucoup de joie d'être témoin de la présence du Christ dans leurs vies et je retire beaucoup de richesse de leurs paroles qui provoquent la mienne !

« (ils) sont en recherche de sens à leur vie (...).

Un peu de lecture...

Nous vous proposons ici deux livres parmi d'autres édités aux éditions de l'Atelier. Des livres qui peuvent éclairer, enrichir, vos réflexions, vos analyses, vos engagements....

Einstein avait raison, il faut réduire le temps de travail .

La semaine de quatre jours, c'est possible
Pierre LARROUTUROU, Dominique MÉDA

Pour des millions de personnes, pas de travail du tout, ou pas assez pour en vivre. Pour des millions d'autres, trop de pression, des journées à rallonge... à n'en plus finir. Comment sortir de cette répartition inégalitaire et insupportable du travail ? Comment combattre ce chômage endémique qui ronge la dignité, le présent, l'avenir, l'espoir ? En facilitant les licenciements ? En assouplissant le Code du travail ? Non. Il existe une autre voie.

S'appuyant sur une analyse très documentée, Pierre Larrouturnou et Dominique Médà tournent le dos à ces perspectives régres-

sives pour en proposer une autre : provoquer un choc de solidarité en passant à la semaine de 4 jours.

Ils montrent comment cette mesure est capable de créer massivement des emplois sans coût supplémentaire pour les entreprises qui s'engageraient dans cette voie. La seule qui soit en phase avec ce qu'Albert Einstein prédisait dès les années 1930.

Et si Einstein avait raison ?



Agir avec les pauvres contre la misère.

Bertrand VERFAILLE

Pour Les idées reçues, naïves ou négatives, sur les pauvres et sur la misère, ne mènent nulle part. Elles sont démenties par les initiatives menées un peu partout en France par et avec les personnes en situation de pauvreté. Agir contre la misère avec les premiers concernés, c'est possible à tous échelons et dans tous domaines.

Des campements de migrants aux réunions des universités populaires, des accueils de personnes sans domicile aux expériences pilotes d'emploi d'utilité sociale, des rues des cités aux tribunes de l'Union européenne, Bertrand Verfaille analyse une trentaine d'actions sur l'ensemble du terri-

toire. Les acteurs interrogés sur leurs démarches en tirent des enseignements à la fois réalistes et diablement stimulants.

Le temps, la méthode, la conviction, le respect, l'équité, l'ouverture, l'innovation, autant de conditions pour agir, autant de leviers pour soulever les barrières qui fracturent notre société.

Agir contre la misère avec les pauvres, c'est utile, c'est indispensable, c'est possible.

